La servitude sanitaire… Soyons résolus à ne plus obéir, et nous serons libres !

écrit par Alice Roy | 3 juin 2021

L'état d'urgence a mis les libertés en coupes réglées. La stratégie choisie par le Tribun du peuple a écarté le pas de l'oie au profit du pas de deux. Version *Je t'aime moi non plus* pour les romantiques. Version *La carotte et le bâton* pour les récalcitrants. Et toute la France d'entrer dans la danse. D'où la question : comment est-il possible que tant d'hommes supportent un tyran qui n'a que la puissance qu'ils lui donnent, qui ne peut leur nuire que parce que'ils le veulent bien ?[1]

La réponse n'a rien de plaisant : s'il est extrêmement facile pour un seul de mener à l'abattoir des millions d'individus, c'est que « nous respectons les Grands Scélérats. Nous vénérons les Grands Assassins »[2]. Essayons, grâce au *Discours de la servitude volontaire*[3] de « découvrir […] comment s'est enracinée si profondément cette opiniâtre volonté de servir »[4].

La réponse frappe comme une gifle : « c'est le peuple qui

s’asservit, qui se coupe la gorge »[5]. C’est le peuple qui, pouvant refuser l’expérimentation, court au vaccinodrome le plus proche. C’est le peuple qui, pouvant être libre, s’empresse de télécharger l’outil de sa propre servitude[6]. Car, le Tribun suprême, d’où tire-t-il tous ces yeux qui nous épient, si ce n’est de nous ?[7] Nous lui tendons nous-mêmes le fouet qui nous mènera à la niche. Ces mauvais rois, parce qu’ils n’osent plus se fier au peuple qu’ils ont maltraité, préfèrent les étrangers mercenaires[8] : McKinsey par exemple[9]. Il leur est commun aussi de jouer aux bateleurs[10] avec quelques bouffons connectés ou sur le perron de leur Élysée.

Hélas, nous ne sommes pas 66 millions de procureurs, mais, plus tristement, 66 millions de zélateurs. L’actuelle dictature sanitaire tient plus de nos propres faiblesses que de la volonté d’une ou de plusieurs personnalités, fussent-elles venues du monde de la banque, de l’informatique ou de l’investissement.

Ce tyran pourtant, qui tire toute sa force de notre seule obéissance, disparaîtrait de lui-même si le pays ne consentait point à sa servitude[11]. Soyons résolus à ne plus obéir, et nous serons libres[12].

[1] la Boétie, Etienne (de). *Discours de la servitude volontaire ou le contr’un* (p. 12) : « […] je désirerais seulement qu’on me fit comprendre comment il se peut que tant d’hommes, tant de villes, tant de nations supportent quelquefois tout d’un Tyran seul, qui n’a de puissance que celle qu’on lui donne, qui n’a de pouvoir de leur nuire, qu’autant qu’ils veulent bien l’endurer ». Voir note 3.

[2] Soljenitsyne, Alexandre. (2014 [2010]). *L’Archipel du Goulag 1918-1956. Essai d’investigation littéraire*. Édition abrégée (p. 817). Paris : Point.

[3] la Boétie, Etienne (de). *Discours de la servitude volontaire ou contr’un*.

Manuscrit de Mesme. (1549). Paris : Éditions Payot, 2002. Collection : Petite bibliothèque Payot. Une édition numérique réalisée par Claude Ovtcharenko, bénévole, journaliste à retraite. Disponible en ligne :

http://classiques.uqac.ca/classiques/la_boetie_etienne_de/discours_de_la_servitude/discours_servitude.html

[4] *Ibid.*, p. 19.

[5] *Ibid.*, p. 54.

[6] « Après un signalement déposé le 10 juin 2020 auprès du Procureur de la République, Anticor porte plainte pour favoritisme dans l'attribution des contrats relatifs à l'application StopCovid, qui n'auraient été soumis à aucune procédure de passation de marché public. » Lire sur :

https://www.anticor.org/2021/03/22/application-stopcovid-anticor-saisit-la-cour-de-justice-de-la-republique/.

[7] *Discours de la servitude volontaire ou contr'un*, p. 17 : « D'où tire-t-il les innombrables argus qui vous épient, si ce n'est de vos rangs ? Comment a-t-il tant de mains pour vous frapper, s'il ne les emprunte de vous ? » N.B. Argus avait, selon la mythologie, 100 yeux.

[8] *Ibid.*, p. 31 : « les mauvais rois prennent à leur service des troupes étrangères, n'osant plus mettre les armes aux mains de leurs sujets qu'ils ont maltraités de mille manières ».

[9] « McKinsey, un cabinet dans les pas d'Emmanuel Macron » Par François Krug, *Le Monde*, publié le 05 février 2021 à 03h11 — Mis à jour le 06 février 2021 à 09h23 : https://www.lemonde.fr/m-le-mag/article/2021/02/05/de-la-creation-d-en-marche-a-la-campagne-de-vaccination-mckinsey-un-cabinet-dans-les-pas-de-macron_6068833_4500055.html.

[10] *Discours de la servitude volontaire ou contr'un*, p. 36 : « Le premiers rois d'Egypte ne se montraient guère sans porter, tantôt une branche, tantôt du feu sur la tête : ils se masquaient ainsi et se transformaient en bateleurs. Et pour cela pour inspirer, par ces formes étranges, respect et admiration à leurs sujets, qui, s'ils n'eussent pas été si stupides ou si avilis, n'auraient dû que s'en moquer et

en rire. »

[11] *Discours de la servitude volontaire ou contr'un*, p. 15 : « Et pourtant ce tyran, seul, il n'est pas besoin de le combattre, ni même de s'en défendre ; il est défait de lui-même, pourvu que le pays ne consente point à la servitude. »

[12] *Ibid.*, p. 18 : « Soyez donc résolus à ne plus servir et vous serez libres. »